

Ovide Decroly



Ovide Decroly est le représentant belge incontournable de l'Éducation nouvelle. Il ne cessera, dans ses deux écoles expérimentales créées en 1901 et en 1907 à Bruxelles, de mettre à l'épreuve les moyens de changer l'ensemble du système scolaire, sachant que les mêmes procédés éducatifs seront utilisés dans l'enseignement spécial et dans l'enseignement ordinaire. Son œuvre témoigne en permanence des liens entre la pratique et la théorie.

Decroly est d'abord un évolutionniste. Il y a une évolution naturelle de l'enfant, à connaître, respecter et favoriser.

Et cette évolution de l'enfant ne peut être dissociée de la vie et du milieu, d'autant qu'elle reprend l'évolution de l'espèce.

CARTE D'IDENTITÉ

1871

Naissance d'Ovide Decroly en Belgique.
Études de médecine à Gand puis à Berlin et à Paris (neurologie et maladies mentales).

1901

Création à Bruxelles de l'Institut d'enseignement spécial (qui sera son laboratoire de psychologie expérimentale).

1907

Création de l'Ermitage, école expérimentale pour enfants normaux
Nombreux voyages et engagements associatifs en faveur de l'enfance en difficulté.

1932

Mort à Bruxelles.

Autrement dit, l'action pédagogique doit respecter deux principes essentiels : l'éducateur doit éviter de bouleverser le cours naturel de l'évolution de l'enfant et il doit placer l'enfant dans un milieu riche afin de stimuler ses potentialités. Le développement de l'enfant est donc le résultat combiné de sa croissance biologique et de son expérimentation active dans le milieu. Eduquer, c'est tenir compte de ces deux facteurs.

L'école, si elle est bien organisée, peut aider l'enfant à s'adapter à la vie. Mais aussi l'école, si elle ne respecte pas l'enfant, se révèle mortifère. Le milieu scolaire ordinaire, pour Decroly, est le facteur essentiel des déformations psychiques de l'enfant : connaissances incomplètes, attitudes de

démotivation, dégoût pour l'étude, aversion pour le travail, révolte et violence résultant de blessures d'amour-propre et de déceptions.

Decroly rend la société responsable des déficiences de l'école et il critique fortement la formation des enseignants à qui ne sont nullement inculqués la force, la dignité, la générosité et l'esprit scientifique. Car Decroly se veut, autre caractéristique de ses conceptions théoriques, un expérimentaliste. Il est très significatif de ces médecins éducateurs qui, comme Montessori en Italie ou Korczak en Pologne, veulent mettre en place une pédagogie expérimentale sur le modèle de la méthode expérimentale codifiée par Claude Bernard. Decroly se veut un scientifique de l'action pédagogique quotidienne qu'il soumet

à l'observation, à l'expérimentation et à la mesure. L'expérience ne suffit pas à Decroly, il réclame l'expérimentation.

Mais, justement, qu'a-t-il expérimenté en matière de pédagogie ? Quels sont les éléments fondamentaux de la pédagogie decrolyenne ? On peut les référer du côté du développement psychologique (l'hérédité en termes decrolyens) et du côté du milieu.

Du côté du développement psychologique, on peut retenir les centres d'intérêt et la globalisation. Du côté du milieu, les classes-ateliers et l'ouverture sur la nature et le monde.

1 - LES CENTRES D'INTÉRÊTS

La thématique devenue récurrente des intérêts de l'enfant doit beaucoup à Decroly. L'intérêt est l'expression d'un besoin. Il conjugue l'intelligence et l'affectivité. Pour stimuler l'intelligence d'un enfant, il faut s'adresser à son affectivité et exciter sa curiosité.

Quand ils sont fondés sur les besoins primaires et individuels (Decroly en distingue quatre : se nourrir, lutter contre les intempéries, se défendre contre le danger et les ennemis, agir et travailler solidairement), les intérêts deviennent le levier par excellence du développement de l'enfant.

L'intérêt est au centre de l'apprentissage parce que les centres d'intérêt créent des liens entre toutes les matières abordées par un mouvement de divergence et de convergence. Les centres d'intérêt, c'est ce qui rend possible de respecter les motivations de l'élève et d'intégrer ses connaissances dans des ensembles ordonnés. C'est

par leur intermédiaire que les enfants acquièrent, développent et intègrent les savoirs.

2 - LA GLOBALISATION

La globalisation renvoie à un processus psychologique lié au fonctionnement de l'enfant. L'enfant commence par penser et vivre globalement. Ce n'est que peu à peu qu'il analyse. L'enfant ne va pas du simple au complexe, du particulier au général.

Le jeune enfant apprend et accumule les expériences sans ordre ; il saisit d'abord globalement les êtres et les choses dans leurs relations entre eux et par rapport à lui-même ; il perçoit le monde comme une globalité vivante. Cette démarche, naturelle chez l'enfant, est donc à adopter à l'école, surtout en maternelle et au début du primaire. C'est un ensemble, une idée complète qu'il faut d'abord donner à l'enfant. Il faut partir d'un composé concret, réel, signifiant, puis, plus tard, passer aux détails abstraits et au particulier.

C'est pourquoi, dans l'apprentissage de la lecture par exemple, Decroly demande de partir de l'idée complète, représentée par une phrase, pour en arriver à la lettre, qui n'est qu'un signe dénué de sens et inintéressant pour l'enfant.

3 - LES CLASSES-ATELIERS

Passons à ce qui relève du milieu maintenant. Chez Decroly, la classe devient un atelier, un laboratoire où l'enfant agit et vit. On y pratique le travail libre qui permet la véritable expérimentation et l'exercice du droit à l'erreur. La méthode expé-

rim mentale est ici requise, sachant qu'elle s'appuie sur le jeu et la joie.

En fait, chez Decroly, la classe est un pis-aller. La classe est partout : à la cuisine, au jardin, à l'usine, au musée, etc. La pédagogie decrolyenne est une pédagogie de l'éclatement des lieux d'apprentissage.

Il s'agit, en effet, que l'enfant élabore ses connaissances, et non pas qu'il reçoive passivement une succession de notions prévues. La devise du bon maître decrolyen ? Celle-ci : « **Peu de mots, beaucoup de faits. Il montre, fait observer sur le vif, analyser, manipuler, expérimenter, confectionner, collectionner** ». L'enfant apprend s'il apprend à agir.

4 - L'OUVERTURE SUR LA NATURE ET LE MONDE

Toujours côté milieu, on ne s'étonnera pas que l'ouverture sur la nature soit un élément fondamental de la pédagogie de Decroly. C'est à la campagne que l'on trouve le vrai matériel intuitif capable d'éveiller et de stimuler les potentialités de l'enfant.

C'est dans la nature que les enfants peuvent découvrir une mine inépuisable de sujets susceptibles de les faire penser, parler,



écrire, et cela de la manière la plus normale et la plus rationnelle.



La nature est un élément essentiel de l'approche globale. Centre d'intérêt, source d'intérêts, elle met l'enfant en situation de découverte et elle lui permet de porter un regard sur lui et de prendre conscience de son identité.

5 - LES PROJETS ET LES PLANS DE TRAVAIL

On voit ainsi Decroly s'appuyer sur ses deux bases, le développement psychologique de l'enfant et la nécessité du milieu, pour agir sa pédagogie.

Il débouche alors sur une organisation scolaire fondée sur les projets et les plans de travail. Cette organisation doit respecter le processus intellectuel à favoriser pour faire apprendre, sorte de moteur à trois temps de la pédagogie decrolyenne : l'observation en premier, l'association dans l'espace et dans le temps en deuxième, l'expression concrète puis abstraite en troisième.

Decroly libère des hantises de la matière, de l'horaire, des échéances, des manuels, bref du programme. Les élèves ont à choisir les sujets d'étude, librement. Chacun propose les sujets qu'il désire traiter ; les propositions sont négociées par le groupe entier qui

construit un plan de travail collectif, à plus ou moins long terme.

Un tableau à double entrée prévoit alors le déroulement : les thèmes à traiter en abscisse, les modalités de traitement en ordonné (recherches, excursions, exposés, travaux d'équipes,...) ; et les initiations nécessaires sont introduites pour permettre les acquisitions.

6 - « UNE ÉCOLE POUR LA VIE, PAR LA VIE »

Véritable étiquette de la pédagogie decrolyenne, cette expression peut cependant être déclinée à plusieurs niveaux. Le premier objectif de l'école, c'est d'assurer à chaque individu des chances de réussite dans l'existence qui l'attend, sa propre vie.

Le deuxième objectif de l'école, c'est qu'elle considère l'enfant dans sa vie propre, c'est-à-dire un être qui a un corps, des sens, des besoins physiques et affectifs. Le troisième objectif de l'école, c'est qu'elle n'oublie pas que la vie se construit dans les échanges avec le milieu et que c'est bien dans ce milieu que doit se dérouler la vie de l'enfant.



Le quatrième objectif de l'école, c'est que l'enfant fasse l'expérience de son appartenance à la chaîne du vivant et qu'il intègre que la lutte pour la vie impose la solidarité et suppose la prise en charge commune des dimensions morales, politiques et sociales.

Il y a donc bien eu une pédagogie decrolyenne spécifique qui reste une promesse. Comme dit Decroly : « Introduire des innovations dans les programmes d'éducation et d'enseignement, ce n'est pas une paille ! »

Jean Houssaye
Professeur
en Sciences de l'éducation
(Université de Rouen)

BIBLIOGRAPHIE

- Dubreucq F. (1994) « Jean-Ovide Decroly (1871-1932) ». *Penseurs de l'éducation 1*. Paris. Editions UNESCO.
- Plancke R. (1969) « Ovide Decroly (1871-1932) ». *Les grands pédagogues*. Direction : Château J. Paris. PUF.
- Pourtois J.-P. et Desmet H. (1994) « Ovide Decroly ». *Quinze pédagogues. Leur influence aujourd'hui*. Direction : Houssaye J. Paris. Armand Colin.
- Pourtois J.-P. et Desmet H. (1995) « Ovide Decroly ». *Quinze pédagogues. Textes choisis*. Direction : Houssaye J. Paris. Armand Colin.